



**HAL**  
open science

## Les couteaux en fer du sud-ouest de la Gaule (VIIIe-Ve s. a.C.)

Anne Filippini

► **To cite this version:**

Anne Filippini. Les couteaux en fer du sud-ouest de la Gaule (VIIIe-Ve s. a.C.). Pierre-Yves Milcent. L'économie du fer protohistorique : de la production à la consommation du métal. Actes du XXVIIIe colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Toulouse, 20-23 mai 2004), 14/2, Fédération Aquitania, pp.395-405, 2007, Supplément Aquitania, 978-2-910763-08-4. hal-03975907

**HAL Id: hal-03975907**

**<https://hal.science/hal-03975907v1>**

Submitted on 9 Feb 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

# Les couteaux en fer du sud-ouest de la Gaule (VIII<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. a.C.)

---

*Anne Filippini*

## RÉSUMÉ

Cette étude est fondée sur un inventaire des couteaux en fer du VIII<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> s. a.C. provenant de sites funéraires et d'habitats situés dans un large quart sud-ouest de la France. Le corpus est constitué de 608 objets. Nous avons établi une typologie, puis une distribution chronologique et spatiale des différents types proposés. Puis nous avons voulu déterminer quelles pouvaient être leurs fonctions, selon leur type, leur taille et, pour ceux retrouvés dans des sépultures, selon le mobilier qui leur était associé. Nous avons enfin essayé de déterminer la fonction, au sein même de la sépulture, des couteaux provenant de milieux funéraires bien caractérisés.

## MOTS-CLÉS

France, Sud-Ouest, premier âge du Fer, couteaux, typologie, sépultures, rasoir, arme

## ABSTRACT

This study is based on an inventory of iron knives dated from the VIII<sup>th</sup> to the V<sup>th</sup> centuries BC and discovered in funerary and settlement sites in the South-West of France. The corpus consists of 608 artefacts. We established a typology allowing us to present a chronological and spatial distribution of each type. We then tried to determine the functions of the knives according to their type and their length. For those discovered in graves other objects in the grave assemblage were used as an additional criterion. When the funerary context was very clearly defined, we tried to determine the function, in the grave itself, of the knives.

## KEYWORDS

France, South-West, first Iron Age, knives, typology, graves, razor, weapon

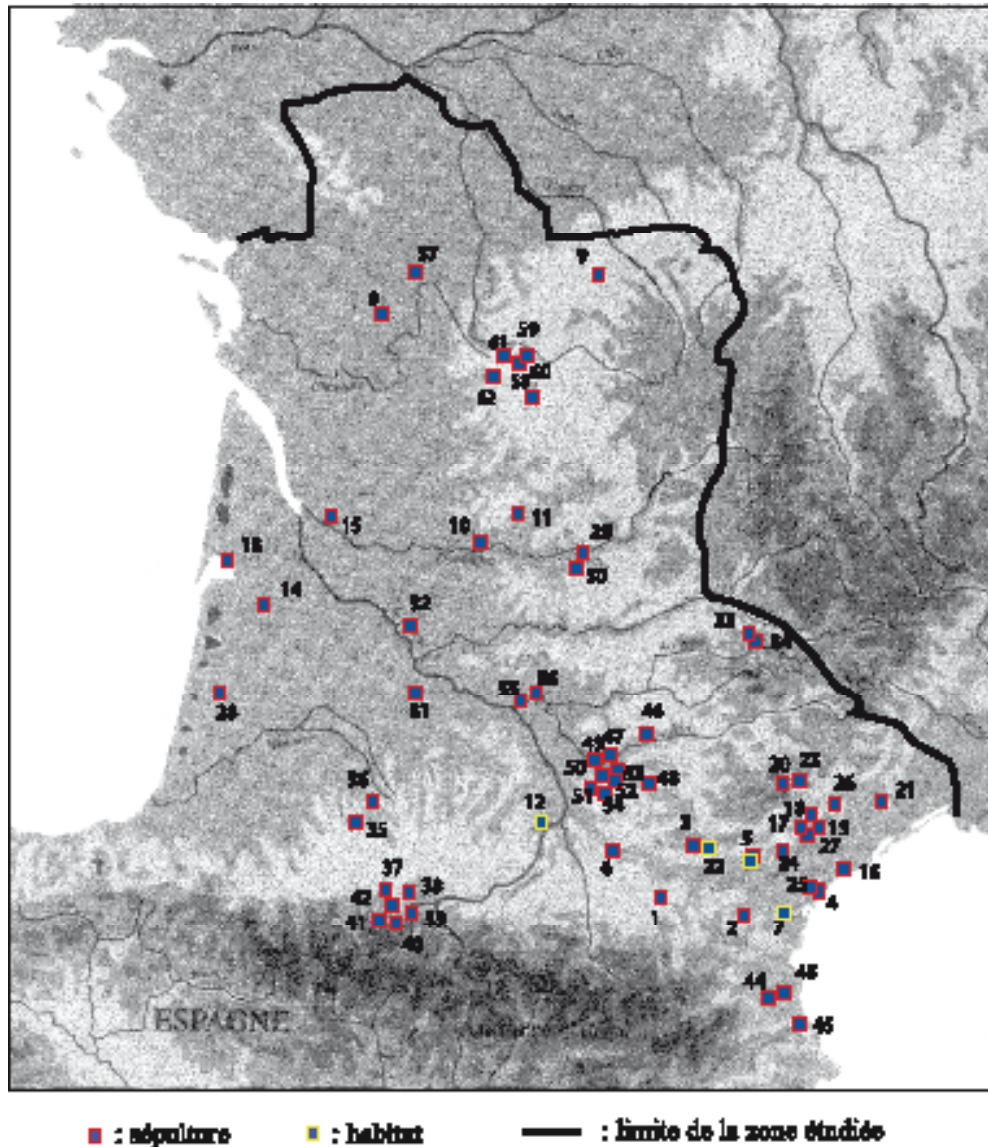


Fig. 1. Sites du premier âge du Fer du sud-ouest de la France ayant donné des couteaux en fer.

1. La Gabache à Bram (11) ; 2. Caunes (11) ; 3. Las Peyros à Couffoulens (11) ; 4. Les Cayrols à Fleury (11) ; 5. Mailhac (11) ; 6. Mas-Saintes-Puelles (11) ; 7. Narbonne (11) ; 8. Chenon (16) ; 9. Saint-Maurice-La-Souterraine (23) ; 10. Chalagnac (24) ; 11. Jumilhac-Le-Grand (24) ; 12. Le Cluzel à Toulouse (31) ; 13. Biganos (33) ; 14. Mios, Truc du Bourdiou, Pujaut (33) ; 15. Saint-Pey-de-Castets (33) ; 16. Agde, Le Peyrou (34) ; 17. Castenau-de-Guers (34) ; 18. Cazevieille (34) ; 19. Florensac, Mont Joui, Rec-de-Bragues (34) ; 20. Saint-Martin-de-Londres-Le-Frouzet (34) ; 21. Montpellier (34) ; 22. Olonzac (34) ; 23. Notre-Dame-de-Londres (34) ; 24. Recobre à Quarante (34) ; 25. Sauvian (La Cartoule, La Méjarié) (34) ; 26. Saint-Julien à Pézenas (34) ; 27. Bonne Terre à Tourbes (34) ; 28. Mont-de-Marsan (40) ; 29. Couzou (46) ; 30. Rocamadour (46) ; 31. Lauseignan (47) ; 32. Tonneins (47) ; 33. Balsièges (48) ; 34. Saint-Bauzile (48) ; 35. Bougarber (64) ; 36. Garlin (64) ; 37. Ger (64) ; 38. Pontacq (64) ; 39. Avezac-Prat (65) ; 40. Bartres (65) ; 41. Ossun (65) ; 42. Tarbes (65) ; 43. La Grange (66) ; 44. Las Canals à Millas (66) ; 45. La Pave à Argelès-sur-mer (66) ; 46. Albi, Le Vigan et La Maladrerie (81) ; 47. Mondy à Algans (81) ; 48. Castres, Le Causse, Le Martinet, Gourjade, Sainte-Foy (81) ; 49. Fréjeville (81) ; 50. Barthou à Lautrec (81) ; 51. Sainte Eulalie à Péchaudier (81) ; 52. Orsières à Puylaurens (81) ; 53. En Guilhem à Roquevidal (81) ; 54. Gabor à Saint-Sulpice (81) ; 55. Le Frau à Cazals (82) ; 56. Lafrançaise (82) ; 57. Savigni (86) ; 58. Beaune-les-Mines (87) ; 59. Champsac (87) ; 60. Glandon (87) ; 61. Saint-Hilaire-Les-Places (87) ; 62. Saint-Matthieu (87).

Les couteaux constituent pour le sud-ouest de la Gaule un des premiers objets en fer qui soient apparus. Nous retrouvons les plus anciens exemplaires pour le premier âge du Fer dans la nécropole du Moulin à Mailhac (Aude) (fig. 1, site n° 5). Les couteaux, que nous définissons comme des objets composés d'un manche et d'une lame à un seul tranchant, n'avaient jusqu'à présent jamais fait l'objet d'une étude générale et approfondie, en dehors des études de sites et d'une synthèse sur l'Aquitaine<sup>1</sup>, faute d'un assez grand inventaire. Le nombre de couteaux du premier âge du Fer recensés aujourd'hui par cette étude le permet. Cette recherche a été l'objet d'un mémoire de Maîtrise dont le sujet m'a été suggéré par P.-Y. Milcent, qui a également encadré ce travail. Il nous a semblé que l'étude systématique de tous ces couteaux (contexte de découverte, état, dimensions, forme des différentes parties) pourrait nous donner des résultats intéressants sur leur morphologie, et, au-delà, leur évolution, leurs fonctions et significations selon le contexte de la découverte.

Nous présenterons l'aire géographique étudiée ainsi que notre corpus, puis notre typologie des couteaux. Nous aborderons enfin les fonctions du couteau dans la vie quotidienne et les fonctions symboliques qu'il acquiert lorsqu'il est déposé dans les sépultures (98 % des couteaux proviennent de sépultures ; cf. carte fig. 1).

Le Sud-Ouest qui sert de cadre à cette étude correspond à la zone délimitée au nord par les départements de la Vienne et de la Creuse, à l'est par la Lozère jusqu'à l'Hérault et au sud par la chaîne des Pyrénées (fig. 1). Les sites ayant donné des couteaux en fer sont concentrés majoritairement dans une zone sud-est de l'aire géographique étudiée. Ils sont au nombre de 71, correspondent en grande partie à des nécropoles et quelques habitats et rassemblent les 608 couteaux inventoriés grâce à une importante recherche bibliographique.

Tous ces couteaux ne sont bien sûr pas exploitables : un quart environ ne sont que de simples mentions, certains dessins sont trop imprécis pour permettre une bonne description et, enfin, beaucoup sont à l'état de fragments (fig. 2).

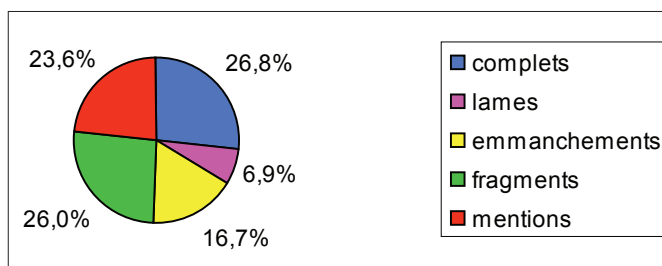


Fig. 2. Diagramme de répartition de l'état des couteaux.

Les exemplaires complets et les lames pour lesquelles il était possible de déterminer le mode d'emmanchement, soit 205 objets, nous ont permis d'établir une typologie. Nous avons ainsi pu déterminer 15 types de couteaux (fig. 3 et 4) en nous fondant sur la morphologie des objets. Nous avons considéré la taille comme une caractéristique supplémentaire. Les critères qui nous ont permis de distinguer ces différents types sont au nombre de trois :

- le mode d'emmanchement : languette ou soie ;
- la forme du dos de la lame : droit, convexe, concave, sinueux ou anguleux ;
- l'absence ou la présence d'une pointe individualisée qui peut être droite, convexe ou concave.

La distribution des couteaux en fonction de leur taille (fig. 5) met en évidence deux groupes : les lames courtes, dont la longueur est inférieure à 140 mm, et les lames longues, qui sont supérieures à 140 mm<sup>2</sup>.

Concernant les distributions géographique et chronologique de nos différents types, nous avons observé une certaine homogénéité dans leur répartition. Les couteaux à languette (type A) étant de loin les plus nombreux (274 sur un total de 283 dont nous avons pu déterminer le type, soit 98,2 %), on ne présentera ici que ce type. Tous les types de couteaux à languette se retrouvent sur l'ensemble du territoire étudié, à l'exception d'un seul, celui des

1- Mohen 1980.

2- Les dimensions ont été mesurées à partir des planches de mobilier des ouvrages de la bibliographie. Il faut donc tenir compte d'une certaine marge d'erreur pour les chiffres donnés, due à une incertitude de lecture lors de la prise de mesure et à l'arrondi lors du passage à l'échelle 1.

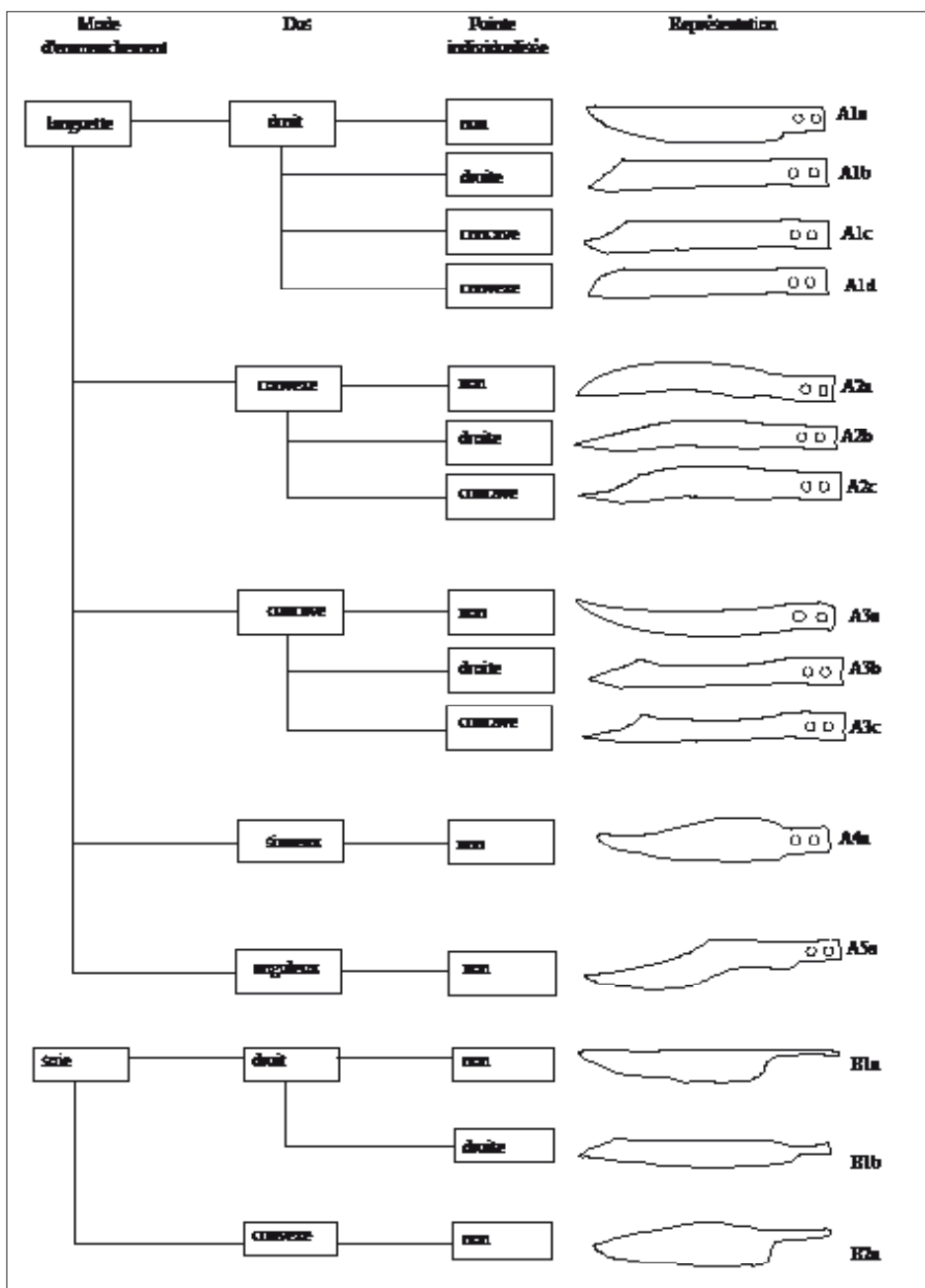


Fig. 3. Organisation de la typologie des couteaux en fer du premier âge du Fer dans le Sud-Ouest de la France.

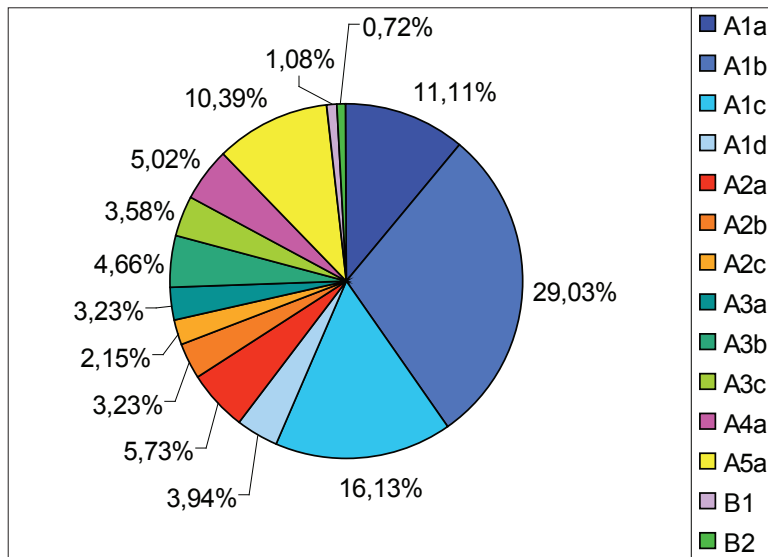


Fig. 4. Distribution générale des couteaux à languette en fonction de leur type.

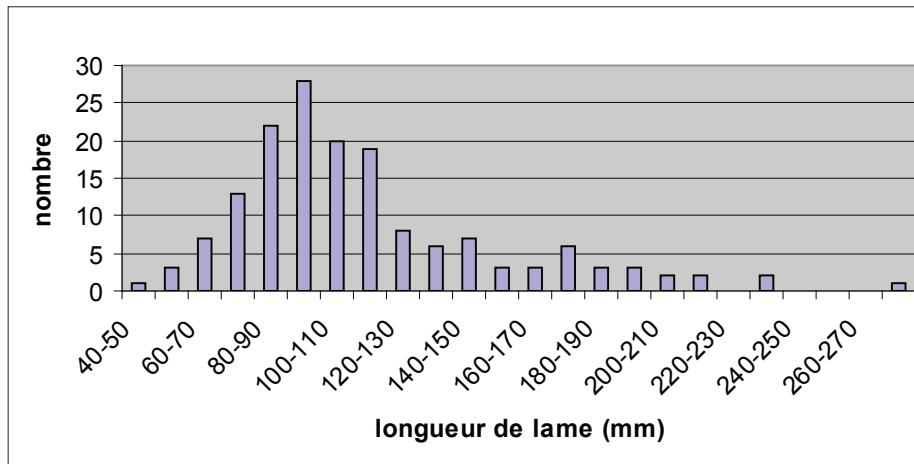


Fig. 5. Histogramme de répartition des couteaux en fonction de la longueur de lame.

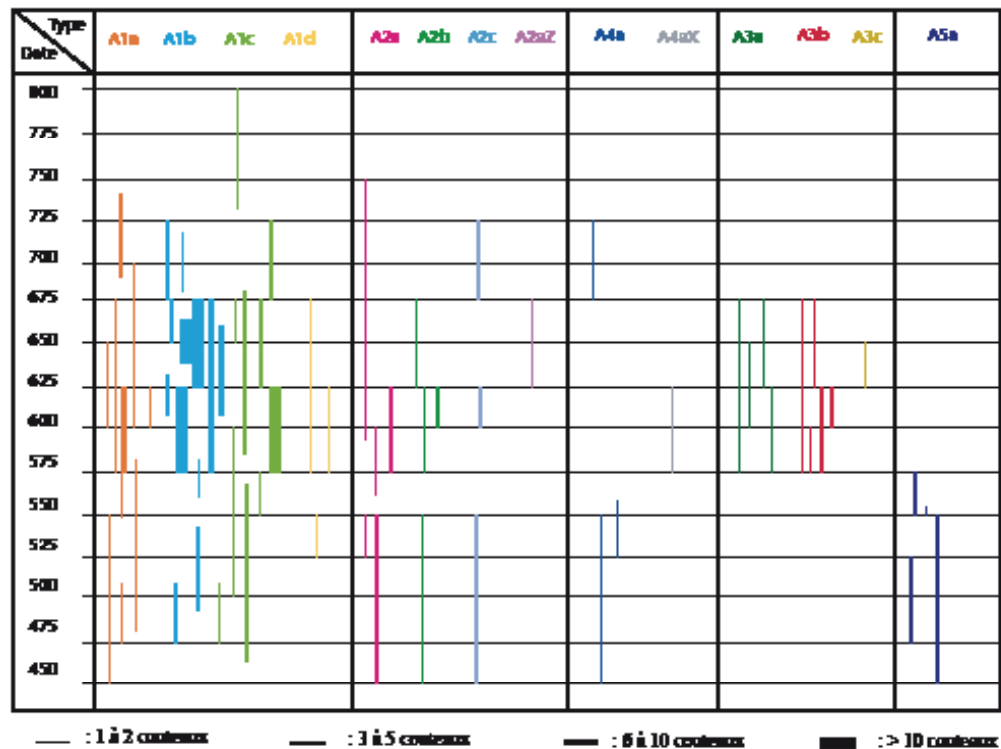


Fig. 6. Classement chronologique des exemplaires à languette.

couteaux à dos anguleux (type A5a). Ce dernier est en effet concentré dans le Languedoc occidental et les Pyrénées orientales.

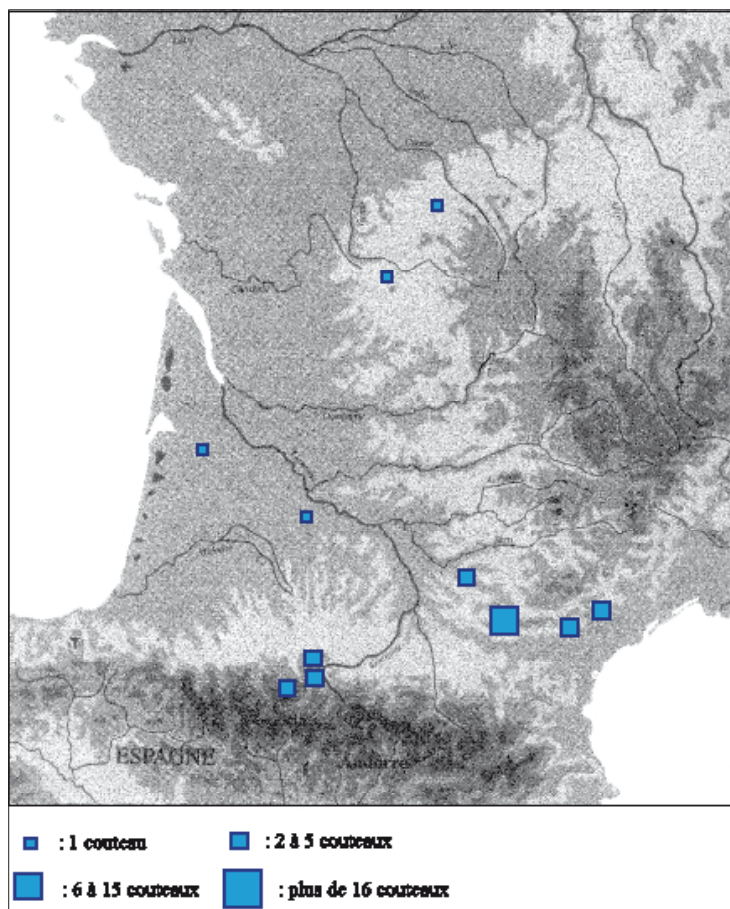
La figure 6 illustre le classement chronologique des divers types de couteaux à languette. Ainsi, à l'exception de ce type à dos anguleux (A5a) que l'on retrouve exclusivement entre 575 et 450 a.C., et du type A3 à dos concave que l'on retrouve entre 675 et 575 a.C., les autres types de couteaux sont répartis sur toute la période couverte par notre étude. Il est donc maintenant possible de considérer le couteau en fer, tout au moins les types A5a et A3, comme marqueur chronologique.

La datation fait appel à la chronologie languedocienne, établie à partir des découvertes des trois nécropoles de Mailhac (Le Moulin, Grand Bassin I et Grand Bassin II) et des nécropoles d'Agde (Le Peyrou) et du Castrais (Gourjade, Le Causse et Le Martinet). Nous utilisons comme référence la

correspondance des chronologies absolue et languedocienne définie dans le tableau ci-contre sur lequel la chronologie nord-alpine apparaît à titre indicatif.

Le type A5a présente de plus un intérêt particulier par sa distribution géographique (fig. 7). Ces couteaux sont en effet présents dans des zones proches de l'Espagne et la comparaison avec leurs homologues ibériques permet de ne pas douter des contacts établis par les populations des deux versants des Pyrénées dans leur partie orientale.

Venons-en maintenant aux fonctions de cet ustensile. Nous n'avons utilisé que les couteaux provenant de contextes funéraires précisément caractérisés (mobilier associé, nombre de vases présents, âge et sexe du (ou des) différent(s) défunt(s) selon qu'il s'agit d'une sépulture multiple ou non), dont nous avons pu déterminer le type et pour lesquels une datation a pu être proposée.



Chronologie absolue	Domaine nord-alpin occidental	Nécropoles mailhaciennes
930-800 a.C.	Ha B2-3	Moulin I
800-730 a.C.	Ha C ancien	Moulin II (a et b)
730-650 a.C.	Ha C récent	Grand Bassin I ancien
650-580 a.C.	Ha D1-2 ancien	Grand Bassin I classique
580-510 a.C.	Ha D1-2 récent	Grand Bassin II ancien
510-480 a.C.	Ha D3	Grand Bassin II récent a
480-430 a.C.	La Tène A ancienne	Grand Bassin II récent b

▲ Tab. 1. Tableau de concordance entre les systèmes chronologiques de l'ouest du domaine nord-alpin (nomenclature allemande modifiée) et du Languedoc. (d'après Milcent 2002).

◀ Fig. 7. Carte de répartition des couteaux à languette et dos anguleux (A5).

Dans un premier temps, à la suite de M. Passelac<sup>3</sup> et A. Nickels<sup>4</sup> qui ont formulé l'hypothèse que certains petits couteaux (lame inférieure à 80 mm) pouvaient être des rasoirs, nous avons considéré l'association de deux couteaux en fer dans des sépultures à ossuaire unique. Deux couteaux en fer sont présents dans certaines sépultures des nécropoles du Peyrou d'Agde ou de Las Peyros à Couffoulens par exemple (fig. 8). Le rasoir en bronze, retrouvé dans les sépultures les plus anciennes accompagné d'un couteau en fer (dans la nécropole du Moulin de Mailhac), pourrait-il être remplacé à la période suivante par un petit couteau à raser en fer ?

En fait, la répartition chronologique de ces deux associations (fig. 9) montre leur coexistence pendant près d'un siècle (675-575 a.C.). De plus, il n'existe pas de différences notoires dans la typologie des couteaux déposés par paires. Ainsi, avec les données présentes, nous ne pouvons clairement établir cette hypothèse du remplacement d'un rasoir en bronze par un petit couteau en fer. Cependant, le rôle de ces petits couteaux en fer en tant que rasoir n'est pas à écarter. En effet, il faut noter la présence dans notre inventaire d'une sépulture associant un couteau en fer à un objet en fer muni d'une lame rectangulaire présentant un seul tranchant et d'une

3- Passelac *et al.* 1976.

4- Nickels 1989.



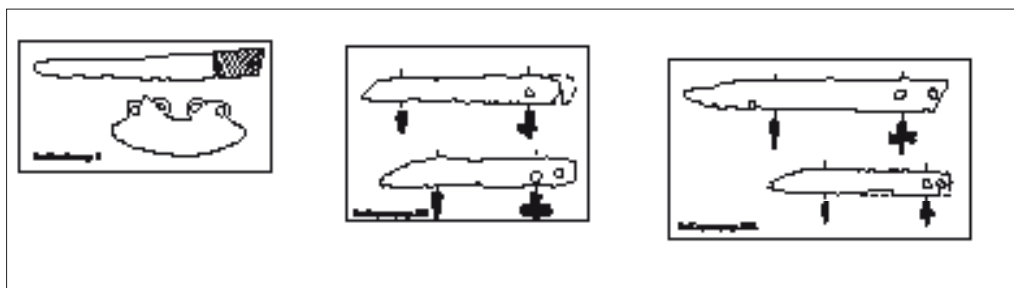


Fig. 8. Exemple d'associations couteau / rasoir et couteau / petit couteau.

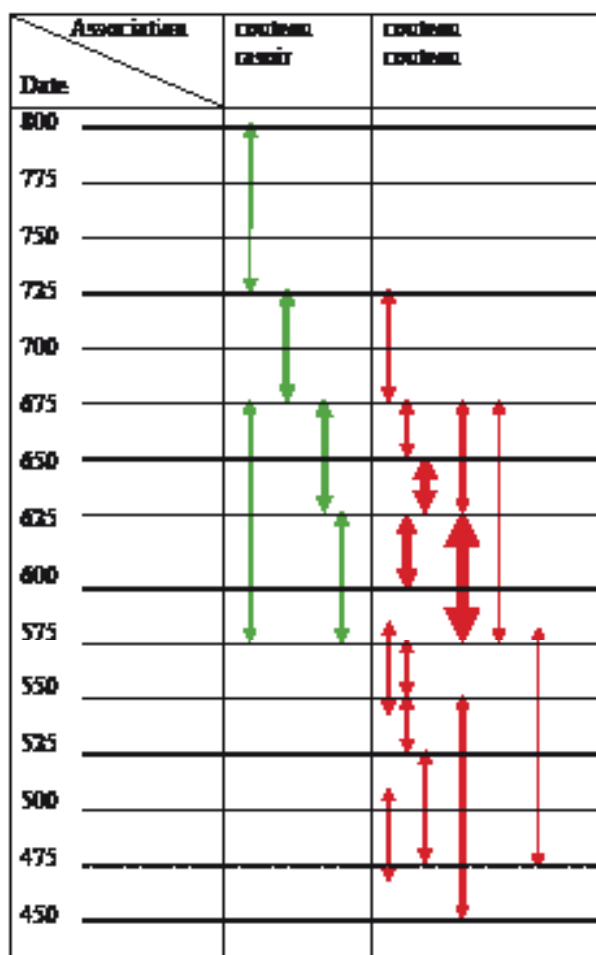


Fig. 9. Chronologie des associations couteau / rasoir et 2 couteaux.

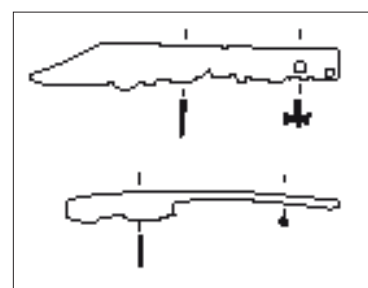


Fig. 10. Association de la sépulture 2 de la Gabache (Bram, Aude).

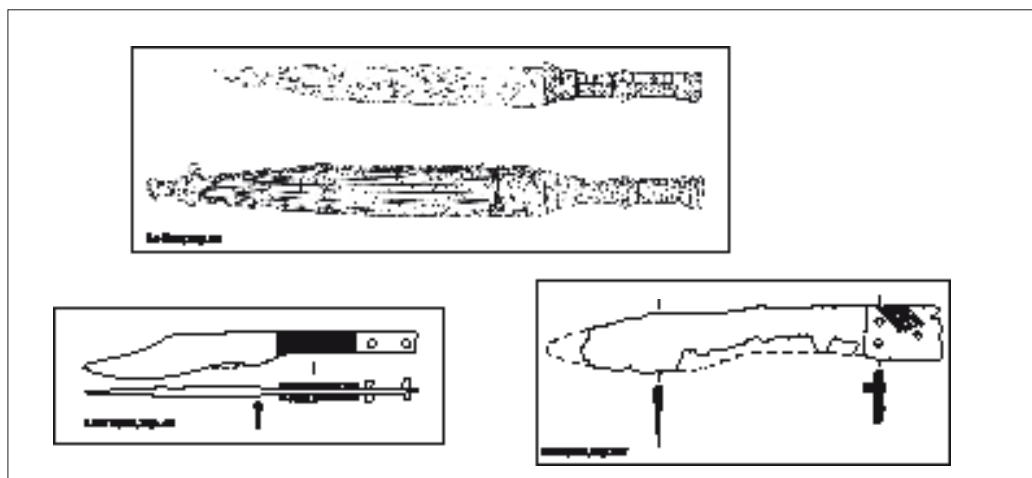


Fig. 11. Exemples de couteaux à longue lame que l'on peut considérer comme des armes.

longue soie<sup>5</sup> (fig. 10). Cette forme de rasoir se retrouve généralement plus tardivement dans le sud-est de la France et le Languedoc oriental.

Nous avons remarqué que la majorité des couteaux de notre corpus possèdent une lame dont la longueur se situe entre 60 et 140 mm (fig. 5). En comparant ces dimensions avec celles des couteaux dont nous nous servons aujourd'hui, nous pouvons voir qu'il s'agit plus ou moins de la longueur de lame des couteaux d'usage quotidien (80 à 120 mm). De plus, en acceptant que les couteaux sur lesquels nous avons travaillé soient représentatifs de la population des couteaux du premier âge du Fer<sup>6</sup>, nous pouvons penser que les couteaux utilisés à cette époque de manière récurrente sont les plus nombreux parmi ceux qui sont parvenus jusqu'à nous. Ainsi, il nous est possible de rapprocher ce lot de couteaux des activités de la vie quotidienne. Nous avons pu nous rendre compte que les couteaux à languette et dos droit (type A1), sans pointe individualisée ou bien quelle qu'en soit la forme, étaient privilégiés dans cet intervalle de longueur ;

ils représentent 74,1 % des couteaux considérés comme ustensiles du quotidien et 31,7 % de l'ensemble des couteaux avec lesquels nous avons travaillé tout au long de cette étude, tous types d'emmanchement confondus.

D'autres couteaux ont une lame dont la longueur dépasse 140 mm (fig. 5), ce qui, en rajoutant la longueur du manche, en fait un instrument particulièrement grand. L'utilisation la plus probable paraît être celle d'une arme : par exemple la sépulture 202 du Peyrou d'Agde a livré un couteau de plus grande taille que les autres (longueur de lame d'environ 173 mm) et de forme différente (fig. 11). D'après l'auteur de la fouille, il ne peut s'agir que d'une arme (Nickels 1989). Nous pouvons aussi donner l'exemple du couteau de la sépulture 15 de la nécropole du Frau à Cazals (Tarn-et-Garonne) dont la lame mesure 190 mm.

Une grande partie des couteaux du type à dos anguleux (A5a) a une longueur de lame supérieure à 140 mm, ce que l'on ne retrouve pas pour les autres types. Nous avons pu nous rendre compte que cette morphologie de lame est proche de celle des couteaux *afalcados* que l'on retrouve dans la péninsule Ibérique, parfois en complément de la *falcata*, sabre ibérique à lame courbe et à un seul tranchant. Ainsi les grandes lames de ce type A5a pourraient être considérées comme des compléments à l'armement, voire même comme des armes.

5- Au niveau morphologique, il est très proche des rasoirs que les hommes utilisaient jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> s.

6- Il n'était pas possible de travailler sans une telle hypothèse, mais il faut souligner le fait que les objets absents des sépultures n'étaient pas forcément absents des panoplies d'outils ou d'ustensiles employés par les vivants.

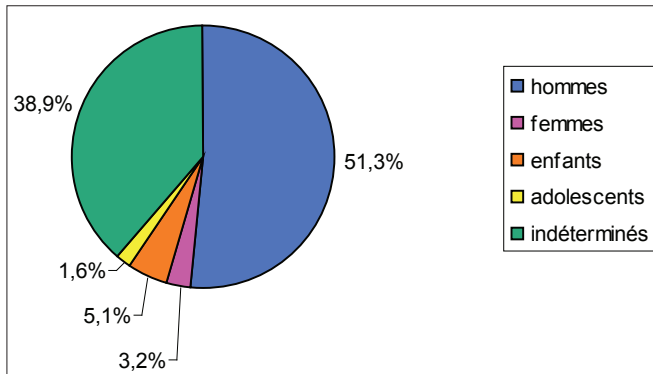


Fig. 12. Répartition des couteneaux en fonction du sexe et de l'âge du défunt.

Les couteneaux pouvaient être accompagnés dans les sépultures d'une ou plusieurs armes, ou bien n'y être pas associés. Ainsi vient la question du rôle du ou des couteneau(x) dans les sépultures. Nous avons pu nous rendre compte que les couteneaux étaient en majorité déposés dans des sépultures masculines<sup>7</sup>, correspondant à 51,3% de l'ensemble du corpus (cf. fig. 12). Cependant, il reste 38,9 % des défunts pour lesquels le sexe n'a pu être déterminé, le couteneau étant le seul objet métallique déposé ou bien le mobilier ne pouvant spécifier l'appartenance du défunt à l'un ou l'autre sexe. Il faut également être prudent sur l'interprétation du dépôt dans les sépultures féminines, peu nombreuses mais dont certaines ont posé problème quant à leur identification.

– Le couteneau est-il simplement un ustensile de tous les jours qui ferait partie des biens personnels du défunt ? Il nous a semblé possible de le considérer comme tel quand il est déposé dans la sépulture de la même manière que les ustensiles de toilette par exemple. Certains auteurs voient le couteneau uniquement comme un objet personnel<sup>8</sup> et

utilitaire<sup>9</sup>; cela irait donc bien dans le sens de cette proposition. De plus, toutes les sépultures ne comportent pas un ou plusieurs couteneau(x) ; il pourrait donc s'agir d'un bien personnel que l'on réservait à certaines personnes de la société, hommes ou femmes, marquant ainsi leur appartenance à un groupe particulier de la société.

– Ou bien s'agit-il d'un complément aux armes possédées ? Si la question de la signification dans la tombe ne se pose pas pour les couteneaux-armes, en revanche, nous nous interrogeons sur les couteneaux de moindres dimensions, dont certains, par leur morphologie, sont à rapprocher des armes. Il est rare dans notre corpus de trouver des sépultures contenant armes et couteneaux : 8,4 % des cas. Si l'on considère l'ensemble des sépultures (à couteneau(x) ou non) ayant servi à notre étude<sup>10</sup>, celles dont le sujet est masculin sont majoritairement dotées d'un couteneau (79 %). Nous savons également que les armes sont quasiment absentes des nécropoles languedociennes appartenant à la période Grand-Bassin I (730-580 a.C.) et nous observons pour cette période une recrudescence de couteneaux déposés dans les sépultures masculines. Les guerriers, nombreux et privilégiés dans les nécropoles plus anciennes et surtout plus récentes, ne peuvent avoir disparu de la population des cimetières de cette période car il semble très improbable, selon le contexte de l'époque, qu'ils aient disparu de la société. Considérant tout cela, on peut envisager, pour les tombes masculines, que le couteneau ait été déposé en sépulture en tant que symbole du statut de guerrier, le dépôt d'armes en contexte de nécropole n'étant plus pratiqué. La question reste ouverte en ce qui concerne les sépultures féminines comportant parmi leur mobilier un couteneau-arme car notre corpus n'en révèle qu'un seul exemple pour lequel l'interprétation du sexe du défunt est très hypothétique, puisqu'il s'agit d'une fosse dans laquelle seul du mobilier (métallique et céramique) a été découvert.

7- Lorsque les études de sites proposaient une étude anthropologique, nous nous sommes appuyé sur ces résultats, et, le cas échéant, nous avons utilisé les associations de mobilier présent dans la sépulture afin de déterminer le sexe du défunt.

8- Pons i Brun et al. 2000.

9- Baray 2003.

10- Il s'agit des sépultures du Peyrou à Agde (Hérault), du Moulin, Grand Bassin I et Grand Bassin II à Mailhac (Aude), du Martinet, du Causse et de Gourjade à Castres (Tarn), de Las Peyros à Couffoulens (Aude), du Frau à Cazals (Tarn-et-Garonne).

## Bibliographie

Ainsi, cette étude a montré que le couteau en fer, instrument courant mais peu remarqué, n'était pas dénué d'intérêt, bien au contraire. Une recherche bibliographique intensive a mis en évidence un nombre important d'objets, permettant la réalisation d'une typologie qui distingue 15 types de couteaux.

La distribution chronologique de ces différents types de couteaux présente plusieurs intérêts. Nous avons pu constater que certains types, les types A3 et A5, étaient utilisés sur des périodes restreintes (un siècle au maximum). Ces couteaux, morphologiquement et chronologiquement bien spécifiques, pourraient donc être considérés comme des marqueurs chronologiques pour le Languedoc Occidental, si ce n'est pour le sud-ouest de la Gaule. D'autres types, en revanche, et notamment les couteaux à dos droit (type A1), ont été utilisés assez tôt, dès la fin du VIII<sup>e</sup> siècle, avec une concentration au VII<sup>e</sup> et début du VI<sup>e</sup> siècle, mais aussi jusqu'à la fin de notre période d'étude, soit le milieu du V<sup>e</sup> siècle.

Cette forme de couteaux, à languette rivetée courte et dos droit, ne se retrouve quasiment pas en Gaule, hormis dans le sud-ouest. Il existe également des exemplaires similaires dans certaines régions de la péninsule Ibérique, essentiellement en Catalogne et dans des contextes chronologiques semblables. Cette répartition géographique particulière permet de supposer une fabrication régionale au sens large, qui serait effective dès le début du VII<sup>e</sup> siècle. Cela laisse également présager du développement autonome et même précoce d'une métallurgie du fer dans le sud-ouest de la Gaule.

- Baray, L. (2003) : *Pratiques funéraires et sociétés de l'âge du Fer dans le Bassin Parisien (fin du VI<sup>e</sup>-troisième quart du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.)*, Gallia Suppl. 56.
- Dedet, B. (2001) : *Tombes et pratiques funéraires protohistoriques des Grands Causses du Gévaudan*, DAF 84, 2001.
- Filippini, A. (2004) : *Les couteaux du Premier Age du Fer dans le Sud-Ouest de la France*, Mémoire de Maîtrise d'Archéologie, Université de Toulouse II.
- Giraud, J.-P., F. Pons et Th. Janin (2003) : *Nécropoles protohistoriques de la région de Castres (Tarn) : Le Causse, Gourjade, Le Martinet*, DAF 94, I-III.
- Janin, Th., O. et J. Taffanel, H. Boisson, N. Chardenon, A. Gardeisen, F. Herubel, G. Marchand, A. Montecinos et J. Rouquet (2002) : "La nécropole protohistorique du Grand bassin II à Mailhac, Aude (VI<sup>e</sup> - V<sup>e</sup> siècle av. n. è.)", *DAM*, 25, 65-122.
- Janin, Th. et O. et J. Taffanel (1998) : "La nécropole du Moulin à Mailhac (Aude)", *MAM*, 2, Lattes.
- Milcent, P.-Y. (2002) : "Les pratiques funéraires en Auvergne et Limousin oriental au premier âge du Fer (VIII<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles avant J.-C.) : premier aperçu", in : *Pratiques funéraires protohistoriques entre Massif central et Pyrénées. Nouvelles données, Actes du colloque en hommage à J.-F. Salinier (Puy-laurens, 2000)*, *Archéologie tarnaïse*, 12, Castres, 201-209.
- Mohen, J.-P. (1980) : *L'Age du Fer en Aquitaine du VIII<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> siècles avant J.-C.*, Mémoire de la SPF 14, Paris.
- Nickels, A., avec la collab. G. Marchand et M. Schwaller (1989) : *Agde, la nécropole du Premier âge du Fer*, RAN Suppl. 19, Paris.
- Pajot, B. (1991) : "Le coutelas du Tumulus 15 de la nécropole du Frau", *Travaux de l'Institut d'Art Préhistorique*, 32, Université de Toulouse Le Mirail, 1-7.
- Passelac, M., G. Rancoule et Y. Solier (1981) : "La nécropole de "Las Peyros" à Couffoulens (Aude) : découverte d'un nouveau groupe de tombes", *RAN*, 14, Montpellier.
- Pons i Brun, E. et Q. Esteba i Lopez (2000) : "La signification sociale des nécropoles à incinération en Catalogne côtière (Bronze final et premier Age du fer – entre 1285 et 580 av. J.-C.)", in : *Mailhac et le premier Age du fer en Europe occidentale : Hommages à Odette et Jean Taffanel, Actes du colloque international de Carcassonne, 17-20 sept. 1997*, *MAM*, 2000, 103-115.
- Séguier, J.-M. (2002) : "La nécropole à incinération du Premier Age du Fer d'Orsière à Puy-laurens (Tarn)", in : *Pratiques funéraires protohistoriques entre Massif central et Pyrénées. Nouvelles données, Actes du colloque en hommage à J.-F. Salinier (Puy-laurens, 2000)*, *Archéologie tarnaïse*, 12, Castres, 19-33.